

De Wever demande aux fonctionnaires de l'aider dans sa mission d'informateur

Les services de l'informateur demandent aux top-fonctionnaires de lister leurs priorités stratégiques et leurs choix politiques. Ceci sera utilisé pour déterminer les choix de la future coalition. La N-VA ne se contente plus d'opérer en surface, donc...

MARTIN BUXANT

La partie de combat naval est engagée et Bart De Wever utilise les sous-marins. Alors qu'il semblait s'être contenté jusqu'ici d'en rester aux questions de surface – type quelles sont les coalitions faisables et/ou logiques –, l'informateur Bart De Wever a mis son casque de scaphandrier et est descendu, depuis mercredi, un cran plus en profondeur.

Dans un e-mail adressé mercredi par les services du centre d'études de la N-VA à un listing de hauts fonctionnaires et présidents des SPF, la N-VA demande que soient listés plusieurs points «en vue de voir de quelle manière un gouvernement va pouvoir être rapidement formé». «Pouvez-vous nous faire parvenir rapidement vos contributions à ce propos: livre blanc, liste des top priorités, vue globale des choix stratégiques en matière de politiques à mener ainsi que les principaux défis de société auxquels vous êtes confrontés», lit-on dans cet e-mail. «Ceci doit être afin que l'informateur puisse être aidé dans sa mission: votre contribution servira éventuellement à déterminer les prochains choix d'un futur gouvernement», stipule encore cet e-mail. Ce travail de fourmis, entrepris en mode sous-marin, démontre que la N-VA n'a pas, comme certains le lui prêtaient, l'intention de se contenter d'un petit tour de piste et puis de laisser tomber l'affaire, mais bien d'explorer les choses en profondeur.

«Pas le choix»

Mais l'intérêt de ces questions réside aussi... dans les réponses qui seront formulées. Quel accueil va-t-il donc être réservé par ces capitaines des

services publics, là où la N-VA n'est pas (ou très peu) représentée? Ainsi, selon plusieurs sources, les hauts-fonctionnaires étiquetés CD&V ont décidé de pleinement collaborer au travail entrepris par l'informateur. Et donc ceci confirme que les démocrates-chrétiens flamands ont eux aussi l'intention d'explorer la piste d'une coalition fédérale sans le Parti socialiste. «On n'a pas le choix: on doit y aller à fond», détaille-t-on au CD&V. «Si on ne le fait pas et qu'on met la N-VA dans l'opposition pour une tripartite, pour nous cela va être l'hécatombe et la N-VA reviendra avec 60%», pronostique un haut-gradé du CD&V.

Mais les démocrates-chrétiens flamands n'en restent pas là puisque des contacts sont également entrepris avec le «parti frère» (le cdH), en vue de voir quel arrimage à une coalition de ce type peut être envisagé. Ainsi le président Benoît Lutgen est-il l'objet de toutes les attentions flamandes dernièrement... Reste qu'au CD&V, où l'on admet travailler sur le

cdH, on s'accorde aussi à dire que Charles Michel et le MR détiennent en main une partie de la solution. «C'est lui qui doit persuader Lutgen de se scotcher avec le cdH côté francophone».

Banque nationale

Formellement, Bart De Wever a rencontré mercredi, entre autres, la paire Magnette/Di Rupo (PS). Les deux socialistes ont abordé quelques questions de fond, mais les deux parties savent pertinemment bien que cette visite relève de la pure forme. Surprise: le président de Groen! Wouter Van Besien a également été reçu par De Wever. Enfin, d'autres contacts ont également eu lieu (et auront lieu) avec MR, CD&V et cdH dans les jours prochains.

NB: plusieurs participants à ces réjouissances politiques relèvent que Bart De Wever, au 10^e jour de sa mission, n'a toujours pas pris la peine de rencontrer ni patrons ni syndicats, ni même la Banque natio-

nale ou la Commission européenne. «C'est un peu particulier dans la mesure où tous les informateurs procèdent habituellement de la sorte, mais cela en dit symboliquement beaucoup sur le mépris qu'il voue au modèle de concertation à la belge», s'exaspère un observateur avisé de ce round d'information.

«Porter le chapeau»

Et comment ça se passe de l'autre côté du Rubicon, au PS? A la manœuvre dans les entités fédérées, à

plusieurs sources PS, on plaide pour que la seconde vitesse soit enclenchée sur l'automobile rouge. Et que des coalitions soient formées en Régions wallonne et bruxelloise. «On sait que quoi qu'il se passe, on va essayer de faire porter le chapeau au PS, on va dire qu'on a mis des bâtons dans les roues de De Wever, etc. Donc, quitte à porter le chapeau, autant au moins former les gouvernements régionaux le plus rapidement possible», pointe un socialiste. Un autre: «il faut avancer, on forme des majorités régionales et on verra bien ce qu'il adviendra au fédéral». Ainsi c'est par exemple très clair dans le chef d'une Laurette Onkelinx qui, à Bruxelles, n'a pas l'intention de danser comme Bart De Wever siffle. Celle qui joue l'informateur à la Région a l'intention de rédiger son rapport de mission dès la fin de la semaine.

Et à ce jeu-là, c'est la paire PS/cdH, complétée du FDF à Bruxelles, qui a la cote. Points de convergence socio-économique assez clairs, bonnes relations interpersonnelles entre les principaux responsables des deux partis, majorités assez confortables, nombreux postes à pourvoir et – surtout – tous les partenaires sont indispensables au succès de la majorité. Last but not least, avancer ces pions-là permet de laisser les libéraux végéter hors-jeu. Et «ils n'auraient plus comme choix qu'à s'accrocher au wagon PS ou à la N-VA pour être à bord au fédéral».

Rue de la Loi (Wetstraat): ton univers impitoyable.

«10^e jour de sa mission d'informateur et il n'a toujours pas vu partenaires sociaux ou banque nationale. Quel mépris pour notre système!»